

que valent vos trésors ?

Picault ou l’ancêtre du « porno chic »

Elisabeth, 71 ans, nous adresse la photo d’une coupe qu’elle a toujours vue chez ses parents. Analyse de notre commissaire-priseur Aymeric Rouillac.



Aymeric Rouillac. (Photo NR)

Le sexe et la politique font rarement bon ménage. C’était déjà une source de scandale dans l’Antiquité. Cette coupe circulaire reposant sur trois pieds ornés de gueules de tigre est là pour nous le rappeler. Signée d’Émile Louis Picault (1833-1915), elle met en scène une femme allongée de dos, lascive et dévêtue, ordonnant de son index gauche à un éphèbe torse nu de décapiter celui qui a dénoncé son adultère. Pour ceux qui ne comprendraient pas, la légende est des plus explicites : « Sancti Joannis trunca-ri Herodias jubet caput », soit « Hérodiade ordonne que soit tranchée la tête de saint Jean ». Nous sommes au premier siècle de notre ère. Le roi d’Israël soutenu par les Romains s’appelle Hérode. Son règne est décrit, notamment par un ermite vivant vêtu d’une peau de mouton sur les bords du Jourdain : Jean le Baptiste. Hérode vit en effet avec une femme qui n’est pas la sienne, Hérodiade, mais celle de son frère. Pour faire taire celui qui le dénonce, Hérode l’a fait jeter en prison.

On connaît Jean comme le cousin de Jésus, qui annonce sa venue au début des évangiles. On connaît moins sa mort, qui est surtout mise en scène au 13<sup>e</sup> siècle dans la *Légende dorée* rédigée par le moine italien Jacques de Voragine. L’auteur écrit que le roi Hérode, pour remercier sa belle-fille Salomé d’avoir dansé sublimement, lui offre de choisir le cadeau de son choix. C’est à ce moment que Hérodiade ordonne à sa fille de commander qu’on lui apporte la tête de Jean le Baptiste.

Jean le Baptiste est vénéré en quatre endroits différents

Clin d’œil de l’Histoire, cette tête est aujourd’hui vénérée dans quatre lieux différents : la mosquée des Omeyyades à Damas, la basilique San Silvestro in Capite à Rome, le musée de la Résidence à Munich et la cathédrale d’Amiens. Quatre têtes pour un seul homme sont trois de trop ! Mais revenons à notre coupe. L’érotisme oriental de cette scène est particulièrement évocateur : les muscles bandés du bourreau affrontent dans une oblique les chairs molles de la maîtresse royale. En réalité, le thème de Salomé et de la décollation (ou décapitation) de saint Jean-Baptiste connaît un regain d’intérêt en France après la défaite militaire de 1870. Le peintre Henri Regnault est ainsi le premier à le représenter. Il veut dé-



Une coupe « porno chic ». (Photo Maître Rouillac)

noncer à sa manière la décadence de la France qui expliquerait selon lui sa déroute face à la Prusse. Son tableau manifeste, Salomé, est conservé à New York. De nombreux artistes le suivent dans cette voie, tels Gustave Moreau ou Émile Picault.

**Bronze ou régule ?**  
Sculpteur populaire, Picault est le spécialiste des corps héroïsés sous prétexte de relecture des grands thèmes historiques, patriotiques, troubadours ou mythologiques. Ajoutez une locution latine à un corps dénudé et vous obtenez l’esthétique que mettra en œuvre le styliste Tom Ford chez Gucci dans les années 1990 qu’on appellera alors le « porno chic ». L’histoire et les arts bégayent parfois. L’œuvre de Picault est abondamment diffusée en France par des bronzeurs et éditeurs d’art : les fonderies Susse, Colin, Houbine, ou la Société des Bronzes de Paris. Il existe de nombreuses coupes reprenant cette

image, de différentes tailles et différents matériaux. En bronze, elle se vend jusqu’à près de 1.000 euros. L’oxydation observée sur le piétement fait plutôt penser à du régule, ce qui justifierait dans ce cas une estimation autour de 60 à 80 euros. Voilà l’occasion de vous remettre au latin, si vous souhaitez approfondir cette histoire pas si lointaine...

**pratique**

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu’une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d’un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : [tresors41@nrco.fr](mailto:tresors41@nrco.fr) (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l’anonymat en cas de publication.

justice

Tribunal de commerce

Lors de son audience du vendredi 6 mars, le tribunal de commerce de Blois a pris les décisions suivantes.  
**Liquidations judiciaires (1).** Société Phenix (holding de la société Sojelex) à Pruniers-en-Sologne ; société Erdem (travaux forestiers) boulevard du Maréchal-Lyautey à Romorantin ; société Chap’s cars (commerce de véhicules) rue André-Boulle à Blois ; Christophe Legrand (boulangerie-pâtisserie) à Saint-Gervais-la-Forêt.  
**Redressements judiciaires (2).** Ercan Karaoglan (restauration rapide) à Selles-sur-Cher ; DPLP Renov (électricité-plomberie) à Montlivault ; Yolande Guibert (création et impression de gravures à chaud) à Beauce-la-Romaine ; Alexandre Besse (vente de pièces autos) à Pruniers-en-Sologne ; LG Pains et tradition (boulangerie) faubourg d’Orléans à Romorantin ; IED & Co (conception et travaux d’aménagement) à Millançay ; société Groupe de sécurité et de protection auxerrois (activité de gardiennage et de sécurité) route de Château-Renault, à Blois ; Eternail Spa (institut de beauté) rue Gérard-Yvon à Vendôme.  
**Conversions en liquidations.** Société Trougnou (épicerie Chez Fred) à Dhuizon ; Couverture Hamon (couvreur) rue Villemalin, à Vendôme.  
**Liquidation sur résolution de plan.** Société d’exploitation des établissements Gendrier (travaux agricoles), à Saint-Claude-de-Diray.

- (1) Procédure applicable à tout débiteur se trouvant en cessation de paiements et dont le redressement judiciaire est manifestement impossible.
- (2) Pour résoudre la situation d’une entreprise qui ne se trouve plus en mesure de faire face à ses dettes, mais dont la situation n’est pas totalement compromise.

THÉÂTRE  
SAMEDI 4 AVRIL 2026

ESPACE BEAUREGARD - MONTHOU-SUR-BIÈVRE

L’histoire hilarante de 3 frères qui auraient mieux fait de ne pas se retrouver ce jour-là !

Tom et sa femme doivent recevoir la directrice de l’Agence National Anglaise d’Adoption. Ils vont enfin réaliser leur rêve et adopter un bébé. C’était sans compter sur la présence des deux frères de Tom, d’un policier trop présent, de deux réfugiés clandestins et d’un passeur russe... La dernière création à mourir de rire du roi du boulevard anglais RAY COONEY et de son fils. Une comédie inédite en France !



INFOS ET RÉSERVATIONS - AZ-PROD.COM - 02 47 31 15 33 & POINTS DE VENTE HABITUELS

